

VOYAGE EN ITALIE (1954) Angleterre/Italie

De Roberto Rossellini

avec Ingrid Bergman, George Sanders, Maria Mauban, Anne Proclemer, Paul Muller.

images Enzo Serafin ; musique Renzo Rossellini

Un couple britannique, Alexander (George Sanders) et Katherine Joyce (Ingrid Bergman) voyage en Italie. Le but de ce voyage est de vendre une maison dont Alexandre a hérité.

Après leur arrivée à Naples leur relation s'étioule, Alexander est cynique et indifférent au monde qui l'entoure et sa femme ne lui inspire plus aucune passion. Alors Katherine visite seule le musée archéologique et la collection Farnèse ainsi que les environs : Cumes, la Solfatare, pendant qu'Alexandre part à Capri rejoindre son amie Judy. A son retour, le couple décide de divorcer. Ce choix rend d'autant plus bouleversante leur visite à Pompéi, car ils assistent à la mise à jour d'un couple momifié, uni pour l'éternité.

La fin du film les réunira miraculeusement lors d'une procession en l'honneur de San Gennaro, qui les fera enfin communier avec la beauté et l'harmonie du monde. Un homme et une femme marchent dans la ville, chacun de son côté, avec leurs dérisoires problèmes de tous les jours, et se trouvent brusquement confrontés avec le sentiment de la vie éternelle, de la pérennité des choses. D'un seul coup le monde apparaît transfiguré par la grâce de Dieu.

Pour cela une direction d'acteurs inimitable afin de détecter les âmes, aussi bien chez les grands acteurs, que parmi des gens qui n'ont jamais été devant une caméra.

Avec " Voyage en Italie " Rossellini abolit toute distance entre le monde extérieur et le monde intérieur de ses personnages. Plans objectifs et plans subjectifs se mêlent et le miracle de la réconciliation de deux êtres survient sans être annoncé.

Roberto Rossellini dira de son film que " les variations dans les rapports de ce couple étaient dues à l'influence d'un troisième personnage, le monde extérieur qui l'entoure. "

Dans cette optique, le choix de Naples n'est pas un hasard. C'est la ville des choses les plus anciennes, projetée dans l'avenir du réel, avec la compréhension innée, quasi inconsciente des valeurs éternelles et de la vérité.